

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 282

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Climatologie lausannoise

PAR

Paul-Louis MERCANTON

(Séance du 29 octobre 1952)

I. Relation entre la moyenne usuelle de la température d'un mois et la demi-somme des extrêmes moyens du même.

L'observation continue, trois fois par jour à heures fixes, et jour après jour, de la température de l'air en un lieu ne saurait être imposée qu'à une station météorologique régulière, pourvue du personnel indispensable. Il est en revanche, relativement aisé, pour un observateur privé, de noter chaque jour le minimum et le maximum marqués par une paire de thermomètres ad hoc ou, à la rigueur, par un de ces instruments chez lesquels deux index repèrent, chacun, l'un des extrêmes. On s'est donc depuis longtemps préoccupé d'établir une relation utilisable entre la température moyenne usuelle M_u (schéma : t à $7\frac{1}{2} + 13\frac{1}{2} + 2 \times 21\frac{1}{2} : 4$) et le groupement des deux extrêmes journaliers, réduit simplement à leur moyenne $t_{\max.} + t_{\min.} : 2 = M_e$.

Dès 1937 j'ai confronté les températures du Champ de l'Air (Lausanne, 553 m) obtenues par ces deux modes de calcul : Les observations ont été faites sans lacunes par le même M. A. George, avec les mêmes instruments et jusqu'en 1951, soit durant 15 années.

Mois	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII	Ann
$M_e - M_u$ (°C)	0,31	0,77	0,87	0,76	0,62	0,63	0,74	0,86	0,96	1,10	0,57	0,34	0,70

On voit que les moyennes mensuelles obtenues par les deux modes présentent des écarts variant notablement au cours de l'année entre un minimum absolu en janvier et un maximum absolu en octobre ; en outre il y a en mars un maximum secondaire que suit, en mai, un faible minimum aussi. Notons d'emblée que tous ces écarts, sans exception, sont au profit de M_e ; la moyenne des extrêmes fournit donc une température